

Sacrilège : des oranges chiliennes à Alger !

Merci pour avoir dit que nous ne savons pas gagner comme les grands peuples. Nous ne savons pas non plus perdre comme eux, n'est-ce pas ? Quand j'ai vu l'élan de tout un peuple pour saluer une équipe de foot et une victoire, j'ai soupiré de regret... Dommage, ai-je pensé, que cet élan ne soit pas en faveur du goût du travail, de la politesse et de la propreté.

J'habite en Ile de France. J'ai passé quelques jours à Alger au mois d'octobre. Dites-moi, octobre est normalement la saison des oranges, n'est-ce pas ? J'ai cherché nos belles oranges, fruits de la Mitidja. J'ai fini par trouver au marché Ferhat-Boussaâd de belles oranges, oui, belles à regarder. Quelle déception ! Aucun goût, à tel point que j'ai cru manger les oranges que j'achète d'ordinaire chez Leclerc. Hélas, mon palais ne m'avait pas trompée ! Stupéfaction, sur les oranges, il y avait une étiquet-

te : Chili ! Quelle honte ! L'Algérie importe des oranges du Chili. N'ayant pas mis mes lunettes, j'ai voulu me bercer d'illusions en pensant que je lisais : Chlef ! Mais non, c'était bien Chili. Mieux encore, je vous défie de pouvoir trouver dans un magasin d'Alger du vrai jus d'orange. Il y a des trucs qui s'appellent «jus», mais qui sont des mélanges de je ne sais quoi. Il y a même le «jus» light sans sucre ajouté.

Où est donc passé notre bon jus d'orange et notre bon jus d'abricot ? Une boisson à l'orange n'est pas du jus d'orange. Mais transformer un aliment, c'est mieux que de le presser tout simplement. C'est pour faire croire que nous produisons. J'espère que les Chiliens nous achètent autre chose que du pétrole.

Ghaniaâ

ÉGYPTE

La mise à nu ou la preuve par un match !

La rencontre Egypte-Algérie pour la qualification à la Coupe du monde 2010 et les incidents, disproportionnés par rapport aux faits, qui se sont produits, doivent nous conduire à en tirer les leçons appropriées. On peut bien comprendre qu'une rencontre de football puisse déraiper, mais ce qui s'est passé dépasse l'entendement, surtout entre deux pays arabes et musulmans qui se disent «frères».

Du jamais vu ou lu dans l'histoire du football. La guerre dite des 100 heures entre le Salvador et le Honduras (en 1969) suite à un match, avait en arrière-plan, au moins, une histoire de terres ; mais là, rien !

Arriver à déplacer l'enjeu de cette rencontre jusqu'au plan politique, surtout après la défaite de l'équipe égyptienne, et la manière avec laquelle se sont déroulées les choses, il y avait

de quoi être troublé et douter de la devise que «le sport rapproche les peuples».

Il ne s'agissait plus de sport, mais d'un déchaînement généralisé de colère, d'outrage, de haine, d'insultes et de propos orduriers, de falsification de l'histoire échangés par médias interposés, surtout du côté égyptien où toute une «armada» médiatique (écrite et visuelle) avait été mobilisée 24h/24. Une campagne anti-algérienne, sans précédent, que coordonnaient leurs chaînes satellitaires, battait son plein sans interruption.

Une hystérie sans pareil avait gagné les rues et les plateaux de télé. Des flots d'injures, d'inepties, de propos racistes et vulgaires, d'accusation de «barbares», de «primitifs» et de «sauvages» ne cessaient d'être proférés contre tout un peuple, pourtant

connu pour son hospitalité et son esprit de solidarité ; sur surenchère nationale-patriotique affligeant, exacerbé par l'orgueil, le mensonge et un chauvinisme primaire, par des pseudo-journalistes et commentateurs incompetents et égarés, qu'appuyaient des artistes «de service» opportunistes connus et moins connus. Le monde était stupéfait par l'emballlement belliqueux et mesquin de ces médias et aussi du fils du président égyptien qui s'était mis de la partie en traitant (à la télé) les Algériens de «mercenaires» et «de terroristes». Du côté algérien, les médias publiques étaient «interdits» de répondre aux provocations. Les quelques journaux privés répliquaient «à 1 contre 10». La population, particulièrement la jeunesse, était quant à elle à la fête ou répondait par la dérision sur les sites de l'Internet avec quelques

dérappages aussi, mais sans commune mesure. En observant les choses, on constate qu'il se jouait, en fait, un autre «match» dont la victoire dépendait de la qualification de l'Egypte. Le passage du témoin au fils héritier présomptif du «trône».

Ainsi, au regard de la pléiade d'artistes et de personnalités envoyés à Khartoum, conduite par les deux fils du Président, en particulier le supposé successeur, (contesté par l'opposition) de son père, il devenait clair que la défaite de leur équipe était inconcevable, voire mortelle.

Dès lors, ayant misé sa carrière politique sur une victoire, qu'il croyait assurée comme introduction à une campagne électorale et la voyant échouer, la situation s'était endiablée, et l'écœurement surgit, au point de mettre à nu toutes les perversions du

système égyptien actuel, voire sa déchéance au regard des dérapages inimaginables que le monde a vus ou lus et dont l'exutoire tout désigné ne pouvait être que le pays vainqueur et accessoirement le pays hôte (le Soudan). Tout cela, bien sûr, afin d'éviter le retour de boomerang «politique» de cet échec. Vraiment un grand dommage qu'un match de foot, aussi déterminant soit-il, en arrive à l'incident diplomatique et à l'aversion entre deux peuples que l'histoire et la culture devaient unir !

Les Algériens sont connus pour leurs sens de l'hospitalité et de la solidarité, mais aussi pour leur tempérament farouche face à l'adversité et particulièrement à l'injustice et au mépris. Il sera, à notre avis, difficile à l'Egypte de regagner leur confiance !

Amar Djerrad, Sétif

NOS LECTEURS ET L'HYSTÉRIE ÉGYPTIENNE

> Le chauvinisme égyptien n'a pas de limites

Je sais que le chauvinisme égyptien n'a pas de limite, surtout depuis que j'ai vu le feuilleton sur Chaârawi, qui prétend que l'Egypte est sacrée parce qu'elle est citée 19 fois dans le Coran ! Et alors ? ! serions-nous tenté de rétorquer. Koreich aussi ! Rome, Perse et d'autre peuples et contrées... sauf l'Algérie ! Chaârawi, qui prend comme punition la décision de Nasser de l'envoyer (l'exiler) en Algérie.

Le ton ironique qu'il a pris en apprenant la nouvelle en dit long sur son estime pour ce pays. Il aurait préféré un pays cité dans le Coran ! Mais la culture coranique de Nasser est limitée.

Ces jours-ci, une blague belge me vient à l'esprit : «Pourquoi on enterre les Français sur le ventre ? - Parce qu'il n'y a pas assez de terre pour remplir leur grande gueule !»

On change français par égyptien, et on peut même retourner le cadavre, il n'y aura toujours pas assez de terre pour boucher l'autre orifice ! Un match dont le résultat n'est contesté par personne, où aucun supporter n'est blessé parmi ceux qui sont appelés à faire de faux témoignages, débouche sur un appel pour traduire Bouteflika devant le TPI ?!

C'est qui alors le plus aigri, le plus haineux et le plus vindicatif ? C'est à cause juste de la défaite qu'ils ne contestent même pas ?

Incompréhensible ! Inexplicable !

J'ai posté quelques vidéos sur Youtube, que j'ai enregistrées sur la chaîne officielle ESC (Egyptian Satellite Channel) croyant avoir

quelque objectivité et fair-play dans les commentaires.

PS : je n'attends plus rien de Athmane Saâdi... mais je n'entends plus Ahmed Rachedi.

Ringol

> Le message codé de Raouraoua

M. Raouraoua voulait faire passer au président de la République, au peuple algérien et à l'opinion publique, les messages suivants :

- Le maillot portant le n°14 et signé (en rouge) par l'équipe nationale : malgré nos blessures. L'EN a haussé haut et fort les couleurs nationales lors du match du 14 novembre.

- Le maillot portant le nom de «Bouteflika» : Merci Monsieur le Président, vous avez été le 12^e joueur, en mettant ce match du 18 novembre sous votre haut patronage. Vive l'Algérie.

Reda Merah

> Pas de «Fennecs» qui tiennent

Algérien résidant au Canada et aussi fier que vous de notre pays, je tiens à vous demander la chose suivante : pourquoi on nous appelle les Fennecs ? Pourquoi pas les chameaux ou les ânes tant qu'à faire ? En tant que journaliste, vous devriez peut-être protester et refuser cette qualification qui vient de je ne sais où ! On devrait pouvoir appeler telle équipe européenne «les grenouilles», «serpents» ou «sangliers», etc. Personnellement, je m'en offusque

pas vous ! Vous avez plus de possibilités de le faire que moi.

N. D.

NDLR : Nous n'avons pas attendu ce jour pour nous élever contre cette ridicule appellation ! Nous l'avons fait dans les années 80 en lançant, pour la première fois dans l'histoire, l'appellation des Verts, grâce à la vigilance de la rubrique sportive d'*Horizons* où évoluaient de nombreux journalistes débutants qui font aujourd'hui les beaux jours du *Soir d'Algérie* et d'autres quotidiens.

> Vous nous encouragerez à rentrer au pays

Je peux vous dire merci et de rajouter : si notre équipe a fait bouger tous les Algériens et que notre gouvernement n'a pas eu le choix que de suivre le peuple dans sa colère. Je demande à ce peuple de faire ce que notre équipe a fait en 2 ans (c'est-à-dire revenir au top de la 107^e place à la 28^e), non je lui demande de faire cela juste jusqu'à la Coupe du monde. Qu'est-ce qu'il doit faire ? Juste tra-

vailler, faire ses 8 heures.

Abolir la tchiba des ports d'Algérie et des administrations juste 8 mois, même pas une année, et vous verrez le gouvernement n'aura d'autre choix que de vous suivre. Allez chiche et vous nous encouragerez à rentrer au pays.

Salutations

Hacene Dzanouni, Montréal

> Il ne fallait pas provoquer le lecteur algérien

Les deux bambins du couple Suzanne-Moubarak veulent utiliser ce grand pays qui est l'Algérie comme tremplin pour continuer d'asservir le peuple égyptien. Ils sont tombés sur un os. Je suis sûr qu'ils vont tous le payer très cher.

L'Algérie est toujours venue au secours des Egyptiens quand ces derniers étaient en difficulté. Le peuple égyptien saura se débarrasser de cette pandémie de rage qui s'appelle le clan Moubarak avec l'aide, certainement, des Algériens comme toujours. Le rôle confié, par ce clan, à

Amr Moussa secrétaire de la Ligue arabe ne réussira pas. Le leader libyen le sait. La victimisation des Egyptiens, auteurs des agressions, qui continuent d'ailleurs, ne trompe personne. Ils croient qu'en continuant d'aboyer, ils vont leurrer le monde. Balivernes

Des Egyptiens opposants, se croyant, eux aussi, des supermen, se sont élevés pour «louer la sagesse de Monsieur le président de l'Algérie» et lui demander en toute naïveté de prendre l'initiative d'une «paix des braves» avec ceux qui ont ouvert les hostilités contre lui, son pays et son histoire ; sans crier gare.

Ces agresseurs, qui cherchent une issue au traquenard où ils se sont fourrés, adressent aujourd'hui des SOS multicolore dans tous les sens.

Une personnalité maghrébine l'a dit tout à fait au début de cette campagne haineuse égyptienne : «Les officiels égyptiens ont provoqué le volcan algérien, c'est à eux et à eux seuls de trouver le moyen honnête d'empêcher son réveil.» S'il n'est pas déjà trop tard.

Khartoume Ezzine

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures ! Envoyez-les à : voxpopuli2009@ymail.com



Vive la Ligue berbère !

Après un silence complice et une haine non déclarée, voila que le «first man» de la Ligue arabe s'invite à la partie en demandant au colonel Kaddafi d'intervenir pour arranger les choses entre l'Algérie et l'Egypte... Non et non, le peuple algérien ne veut pas de cette médiation, surtout que la caillassage des joueurs et les insultes de bas étages ont été consommés ! On ne veut plus de cette unité. Maintenant, on nous traite de co-fautifs avec le peuple des fanfarons (pardon des pharaons), encouragés par leurs dirigeants qui, pour faire oublier au peuple l'amertume de leur quotidien et de leur défaite aux éliminatoires de la Coupe du monde, les gonfle à bloc contre les Algériens et tente de sauvegarder une campagne électorale précoce de son fils à la présidentielle de 2011 en faisant appel à la servitude de ses médias et à ses danseuses pour venir en aide à leur régime aux abois.

Désormais, nous connaissons nos amis et nous n'acceptons pas les bons offices sur le dos de nos chouchada.

Vive le grand Maghreb et vive la Ligue berbère.

Khelifa Hebbar, Aïn M'liia